

Le Plus Petit Cirque du Monde (PPCM) obtient le label d'État « Centre Culturel de Rencontre » et devient le 21e site patrimonial français à intégrer ce réseau d'excellence



Implanté en périphérie urbaine, à Bagnex (92), le PPCM est le premier lieu situé en banlieue à recevoir ce label national attribué par le Ministère de la Culture. Il intègre le réseau des Centres Culturels de Rencontre avec une particularité : celle de valoriser les patrimoines des périphéries urbaines et un art populaire comme le cirque.

Créé en 1972 pour donner une nouvelle vie artistique et culturelle à des monuments historiques majeurs, ce label est à ce jour détenu par 20 sites patrimoniaux français tels la Chartreuse de Ville-neuve-lès-Avignon, l'Abbaye de Royaumont ou encore la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

Cette première labellisation d'un Centre Culturel de Rencontre d'un type nouveau œuvre à la **reconnaissance des patrimoines de banlieue** qu'ils soient matériels, naturels ou immatériels et acte l'existence des « communautés patrimoniales ». Ce faisant, il reconnaît la maturité et l'originalité du projet porté par le Plus Petit Cirque du Monde depuis sa création et lui ouvre de nouvelles perspectives.

Le Plus Petit Cirque du Monde : s'il y a un mot à retenir dans ce nom qui revendique, comme un pied de nez, sa différence par rapport aux cirques traditionnels souvent qualifiés de « plus grand cirque du monde » - c'est certainement celui de « monde ». Un monde cosmopolite peuplé d'enfants, d'adolescents et d'adultes qui gravite et se rencontre sans arrêt, depuis 30 ans, dans ce lieu hybride d'expérimentations et de transmissions, à la fois fabrique artistique, laboratoire de lien social, plateforme d'échanges, espace de spectacles et école des arts du cirque.

Pour le PPCM, piloté par Eleférios Kechagioglou, tout commence en 1992, lorsque quelques habitants de Bagneux (92) ont l'idée d'investir un vieux gymnase situé en contrebas des grandes barres HLM pour enseigner gratuitement l'art du cirque aux jeunes du quartier populaire des Tertres-Cuverons. L'aventure se lance avec 7 enfants inscrits. Aujourd'hui, 30 ans plus tard, le rêve d'intégration, de cohésion sociale et d'éducation par les arts du cirque des fondateurs bénévoles a irrigué et franchi les limites du territoire des Hauts-de-Seine.

Doté en 2015 par l'atelier d'architecture Construire de Patrick Bouchain et Loïc Julienne d'un chapiteau « en dur » dont la silhouette haute de 28 mètres, évocatrice d'une architecture foraine, marque le paysage urbain, le PPCM bénéficie d'une superficie de 2000 m² et abrite salle de spectacles et studios autour d'une piste de 13m de diamètre pouvant accueillir 360 spectateurs. Un nombre symbole qui reflète l'esprit d'ouverture, de partage et d'accueil de cet acteur de proximité qu'est le PPCM et se retrouve dans son foyer ouvert à tous dans la journée et géré dans un esprit de café associatif.

Avec le cirque en dur, l'association devenue Fabrique de Culture a poursuivi sa route. Étendre les pratiques circassiennes aux cultures issues de la rue avec les enfants, les jeunes et les adultes des quartiers environnants mais aussi travailler sur la formation professionnelle, les résidences artistiques et l'urbanisme transitoire avec le projet expérimental, sur la colline des Mathurins (Bagneux), du Lycée avant le Lycée, en vue de l'arrivée en 2028 du premier lycée d'enseignement général et technologique de Bagneux.

L'obtention du label Centre Culturel de Rencontre reconnaît aujourd'hui la valeur et la force de l'engagement du Plus Petit Cirque du Monde en faveur de la valorisation des cultures et patrimoines des périphéries urbaines, axée sur la dynamisation du territoire, les échanges et la proposition faite à chacun de participer activement à la vie du quartier et à la réflexion sur la ville de demain. La rencontre entre acteurs des périphéries urbaines (professionnels de l'aménagement, architectes, urbanistes, décideurs politiques, artistes, citoyens, organisations sociales et culturelles, entreprises et fondations) sera au cœur des missions et fera de ce nouveau CCR un lieu de production et d'échanges de savoirs et d'expériences.

Ce cirque CCR est un lieu de vie en devenir permanent qui renoue avec le patrimoine social et culturel des banlieues, visible et invisible.